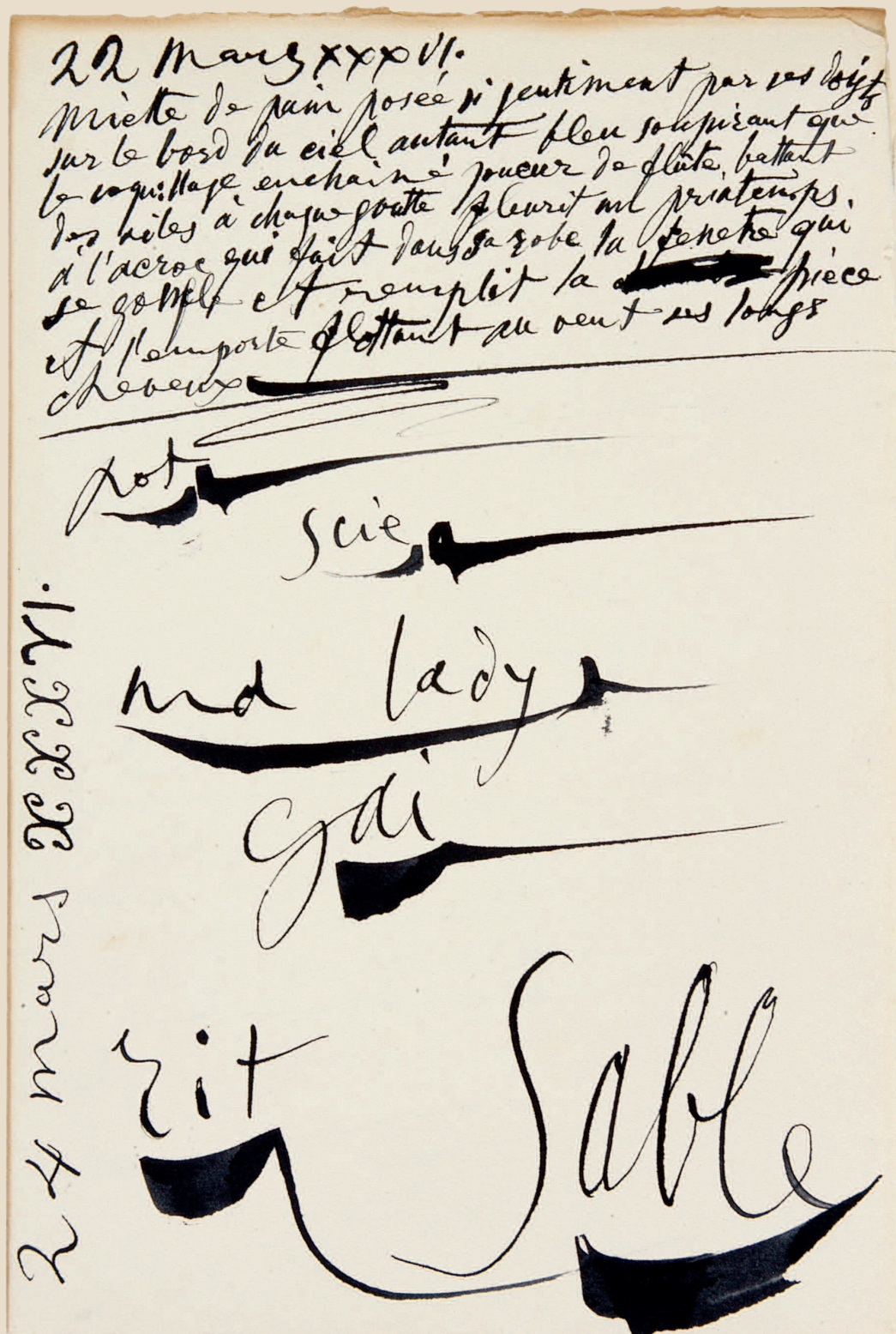


Picasso, « un poète qui a mal tourné » Symposium # 2



Pablo Picasso,
Manuscrit du 22 et
24 mars 1936
"miette de pain posée
si gentiment par ses doigts
/ sur le bord
du ciel (...)"
A l'encre de Chine sur
papiers Ingres d'Arches
© Succession Picasso 2020

Picasso, ami des poètes et écrivains, directeur artistique de la revue d'avant-garde *Arte Joven* (1901), lecteur avide aux heures tardives quand il avait fini de travailler, était aussi poète. Il se met pleinement à écrire en 1935, à un moment où il rencontre des difficultés d'ordre privé et pense à une réorientation de son travail plastique. Mais il ne s'agit pas là d'une écriture de circonstance puisque Picasso continue d'écrire jusqu'en 1959. Écrits en espagnol et en français en plusieurs états et variantes, ses textes poétiques et ses trois pièces de théâtre forment un corpus riche et complexe. Ses brouillons sont souvent griffonnés dans de petits carnets, sur des feuilles volantes, des enveloppes, voire du papier hygiénique. Recopiés le plus souvent à l'encre de Chine sur du papier d'Arches plus noble (utilisé également pour ses dessins), ses manuscrits sont d'une très grande beauté plastique. Écriture et peinture sont en effet indissociablement liés chez Picasso, qui ne se voyait pas devenir un écrivain comme les autres et qui se définissait au-delà de la catégorie de peintre. D'ailleurs, il n'hésitait pas à affirmer avec humour : « Au fond, je crois que je suis un poète qui a mal tourné ». Ce symposium entend revenir sur cette activité essentielle de Picasso encore largement méconnue.

Ce Symposium s'inscrit dans le cadre des activités du Doctorat Picasso initié par la Centre de recherches sur Picasso du Museu Picasso de Barcelone et coordonné par Emmanuel Guigon, Jèssica Jaques et Androula Michael. Ce deuxième volet est organisé par Serge Linarès (Université Sorbonne Nouvelle), Androula Michael (UPJV-CRAE) et Jèssica Jaques (Université Autonome de Barcelone). Il se tient à Paris, au moment de l'ouverture de l'exposition *Picasso poète* (21 juillet 2020 – 6 décembre 2020, Musée national Picasso-Paris) qui fut précédemment présentée à Barcelone (8 novembre 2019 – 1^{er} mars 2020).

Date :

16 Décembre 2020

9h00-12h45

14h00h-18h00

Le symposium #2 aura lieu en visioconférence

Lien zoom :

<https://u-picardie-fr.zoom.us/j/83696929933?pwd=ZjJyMitQNjZVdWVWQWIBVtqaGxkZz09>

Programme

9h00 : Ouverture du colloque par Emmanuel Guigon, directeur du Museu Picasso de Barcelone

9h15 -10h15 – Président de séance : Serge Linarès

Christine Piot : *De la découverte des manuscrits de Picasso à leurs publications*

Même si je connaissais les quelques textes de Picasso parus dans « La poésie surréaliste » de Jean-Louis Bédouin, que j'ai lus en 1968, comme « Nadja » d'André Breton, et qui m'intriguaient fort, je fus stupéfaite et émerveillée de découvrir tant de manuscrits dispersés dans ses cartons à dessins, à Notre-Dame-de-Vie, sa dernière maison-atelier... Leur publication suivit très vite l'écriture, dès le *Cahiers d'art* de janvier 1936, et ce fut le début d'une longue histoire...

Marie-Laure Bernadac : *Les Écrits de Picasso, un livre impossible ?*

"On m'a demandé pourquoi je n'écris pas. Il est très facile d'écrire quand on est écrivain : les mots vous sont dociles, ils viennent à vos mains comme des oiseaux. Mais si réellement j'écrivais un livre épais comme ça, j'offrirai un prix de douze bouteilles de champagne à qui pourrait en lire plus de trois lignes" (conversation avec Picasso, Ferran Angel, Publicitat, Barcelone, 19 octobre 1926).

Le projet de l'édition des Écrits de Picasso remonte à 1939 (avec Ambroise Vollard) et il aura fallu attendre 1989 pour qu'ils soient enfin publiés en respectant à la fois le bilinguisme et la beauté graphique de ces poèmes. L'une des difficultés rencontrées fut de rendre compte des diverses versions et états de chaque texte, pour en suivre l'évolution, comprendre le processus des variations, et faire état des divers supports utilisés. Ce livre " épais comme ça " peut paraître indigeste à la première lecture, mais il suffit d'avoir les clés pour rentrer dans ce labyrinthe. D'où la nécessité d'un dictionnaire abrégé qui recense les thèmes essentiels et les mots récurrents.

Claustre Rafart : *Jeunesse et genèse de Picasso poète*

La *genèse* de Picasso poète se situe dans son enfance et sa jeunesse. C'est pendant la période de formation de Pablo, que Picasso écrivain est né avant Picasso poète. Sur la feuille du papier, avec le crayon et la plume, il développe ses premiers exercices artistiques en même temps qu'il commence à être sensible aux mots et à expérimenter l'écriture. Ses premiers écrits, bien que très courts, mettent déjà en lumière une caractéristique qui marquera Picasso et son œuvre tout entière : l'interaction constante entre la haute culture et la culture populaire.

Margarida Cortadella : *Sabartés et Picasso écrivain : le travail de la transcription de textes*

Jaime Sabartés Gual (Barcelone, 1881-Paris, 1968) a commencé à transcrire et dactylographier les textes de Picasso en mai 1935. C'est donc une des premières personnes du cercle intime de l'artiste à être au courant que Picasso avait décidé d'écrire. À partir de novembre de cette même année, il

est devenu son secrétaire personnel, ce qui lui a permis de continuer la transcription de poèmes de façon plus régulière. Cette communication se propose d'aborder cette activité comme le point de départ qui a permis à Sabartés de partager avec Picasso plusieurs réflexions sur l'écriture, l'orthographe et la lecture de sa poésie.

10h15h-10h45 : Discussion et pause

10h45-11h45 – Présidente de séance : Marie-Laure Bernadac

Serge Linarés : *Picasso, poète migrant*

L'entrée en littérature de Picasso se place sous le sceau d'un bilinguisme volontaire dès 1935. Son écriture, pour un tiers espagnole et pour deux tiers française, ne cessera depuis lors de jouer des possibilités expressives de l'altérité linguistique. On entend démontrer que ses migrations réversibles d'un idiome à l'autre, loin d'être accidentelles, conditionnent les recherches poétiques de Picasso, si enclin à pratiquer l'hétérolinguisme de création et à détourner les topiques culturelles des langues. Il y a même fort à parier que la dimension incarnée de son écriture résulte en grande partie des mobilités géographiques de sa parole.

Jèssica Jaques : *La table en bois blanc enfonce ses pates dans le sable : stratégies pour traduire les écrits picassiens.*

Cette intervention concernera les stratégies et les difficultés fondamentales rencontrées dans mon travail sur la traduction des pièces de théâtre de Picasso en catalan et en espagnol et de la poésie de Picasso en espagnol. Elle sera logée dans un territoire hybride entre la philosophie de la traduction et sa mise en œuvre. Seront également abordées les raisons de traduire Picasso en catalan et en espagnol ainsi que l'hybridation des langues qu'il met en œuvre dans son théâtre et dans ses poèmes.

Cécile Godefroy : *Musique et poésie*

La présence de la musique dans les écrits de Picasso est aujourd'hui établie. A travers quelques exemples choisis, nous reviendrons sur cette dimension sonore qui convoque aussi bien l'ouïe que le regard du lecteur et où s'entrecroisent dans un même espace-temps l'expérience du dessin, de la musique et de la poésie.

11h45-12h00 : Discussion

12h00-12h45 : Dialogue entre Georges Sebbag et Emmanuel Guigon

Pourquoi était-il nécessaire en 2019-2020 d'organiser une double exposition : « Picasso poète » et « Pablo Picasso & Paul Éluard » ? « Picasso poète » ne correspond-il pas à un moment critique de 1935 où s'opère une conjonction Picasso-Breton-Éluard ? Comment a été conçue l'exposition « Picasso poète » au Museu Picasso de Barcelone ? En quoi le catalogue *Abécédaire Picasso poète* vient-il couronner les *Écrits* de Picasso ? Picasso est-il davantage poète surréaliste que peintre surréaliste ? Quelles sont les parts respectives de l'amour et de l'humour dans la poésie de Picasso ?

12h45-14h00 : Pause déjeuner

14h00-15h30 – Présidente de séance : Jèssica Jaques

Laurence Bertrand-Dorléac : *Les choses*

Les choses occupent une place essentielle dans la poésie de Picasso : souvent, elles arrivent même avant les humains et les animaux dont elles sont les égales. Au moment où nous reconsidérons les hiérarchies de fond en comble, ces choses sont élevées au statut d'actrices sociales de la plus haute importance, leur *Agency* est désormais reconnue. Là comme ailleurs, Picasso opère une révolution symbolique en leur accordant déjà pleinement une action sur nous et sur le monde.

Peter Read : « *Sous les barreaux de la mer éclate en fanfare le désir* » : retour sur Picasso et le surréalisme.

Le *Dictionnaire abrégé du surréalisme*, que signent en 1938 André Breton et Paul Éluard, qualifie Pablo Picasso d'« Auteur de poèmes surréalistes ». Plus récemment, d'autres dictionnaires ont dénombré les publications et les expositions surréalistes auxquelles Picasso avait participé. Je me propose ici d'identifier et de préciser certaines des qualités et des caractéristiques qui rapprochent et séparent l'écriture de Picasso des écrits de certains poètes surréalistes.

Fabienne Douls : *Picasso fabuliste*

L'hermétisme caractérisant l'écriture de Picasso, il est dès lors intéressant de présenter un des rares textes qui se présente comme lisible. Cette contribution s'attachera à un texte isolé, daté de 1935 et intitulé « Un peintre avait une femme », pastiche de la fable de Jean de la Fontaine « Le Bât ». L'analyse transtextuelle permettra d'inscrire ce récit dans une tradition littéraire, puis l'analyse discursive s'attachera à éclairer l'organisation narrative et les rapports symboliques afin de proposer une interprétation de cet étonnant apologue – récit de la rivalité entre deux peintres, constituant en soi un discours sur l'art.

Androula Michael : *Des lignes*

L'écriture de Picasso procède, de toute évidence, d'un geste dessinant. Lignes mises à sécher, lignes du dessin, lignes de la cage, lignes tirées à la règle, mais aussi fils emmêlés du récit, lignes mélodiques d'une musique ou lignes du sillage d'un parfum, l'univers de Picasso se dessine sous le signe des lignes : « toutes lignes enlevées du tableau qui représente l'image de cette tête de jeune fille apparaît flottant autour blanc arôme des coups donnés à l'épaule du ciel » (29.04.1936). Les lignes, tressées et emmêlées, évoluent dans l'espace de la page, se plient et se déplient, tracent des chemins, créent des surfaces et dessinent des paysages.

15h30-16h : Discussion et pause

16h-17h : Présidente de séance : Androula Michael

Carole Boulbès : *Francis Merci ! Picasso parle.*

En 1923, tandis que Picabia se targue de faire de la peinture imbécile, Picasso livre les toutes premières explications sur sa conception du travail ar-

tistique. L'un collabore à la publication parisienne *Littérature*, tandis que l'autre confie ses idées à Marius de Zayas qui les publiera dans la revue new-yorkaise *The Arts*. Au-delà des différences de localisation et de style, qu'est-ce qui rapproche et qu'est-ce qui sépare ces deux articles ? Les thèmes du retour en arrière et du progrès artistique seront au cœur de cette approche comparative.

Nanette Pipka : *Picasso, l'auteur d'une poésie qui nous échappe : L'abécédaire à rebours*

L'abécédaire, l'univers artistique de Picasso semble vaste, mais palpable et dénombrable. La langue elle-même est caractérisée par le vocabulaire, mais aussi par les règles de la grammaire, par les signes qui sont différents d'une langue à l'autre. Aujourd'hui l'ordinateur sait compter pour nous les mots, les signes, les parties du discours ; il utilise des algorithmes pour identifier le style d'un auteur, ses sujets préférés, bref son abécédaire. Il nous paraît intéressant de faire des expérimentations au moyen des méthodes numériques, et chercher à savoir s'il y aurait un ordre dans le chaos de signes et de mots ou si l'écriture de Picasso serait plutôt une poésie pure et sonore qui échappe aux catégorisations.

Marc Guastavino : *Remarques à propos d'une interface d'édition électronique des écrits de Picasso.*

Picasso écrivain-lecteur découvre certaines caractéristiques de ce qu'il écrit au fur et à mesure de sa rédaction. De façon similaire, il est utile de concevoir l'étude de ses textes sous l'angle d'un travail d'enquête qui, à chaque nouvel indice ou découverte, peut reprendre son cours. L'interface d'une édition numérique gagne donc à n'être ni fermée, ni arrêtée, mais bien à permettre que son usage évolue selon ce qu'une communauté de chercheurs veut y puiser, tant au niveau de son contenu que dans la façon de le présenter ou d'y naviguer.

Aurèle Crasson et Jérémie Pedrazzi : *Projet d'édition des œuvres manuscrites de Picasso : modélisation, édition et valorisation d'un fonds manuscrit.*

Si la numérisation des archives est chose faite, manque encore aujourd'hui le déploiement d'une structure technologique construite autour d'outils, d'interfaces de visualisation et de liens hypertextes autorisant tout aussi bien la recherche savante que la circulation dans des données hétérogènes. Tel est l'enjeu de l'élaboration d'une plateforme d'édition numérique : donner à voir la richesse de l'œuvre manuscrite de Picasso et faciliter son exploitation scientifique. Aurèle Crasson et Jérémie Pedrazzi proposent d'élaborer le cahier des charges d'un site dédié à l'accès et à l'exploitation du "Picasso poète" en utilisant les ressources de la Text Encoding Initiative (XML/TEI). En pratique, il s'agira d'interconnecter des transcriptions de manuscrit (liées aux numérisations), un dictionnaire, un abécédaire de Picasso et des études scientifiques sur une plateforme qui mettra en valeur le bilinguisme du corpus et la richesse des supports d'inscription. Un travail devra être fait pour sémantiser les transcriptions actuelles aux normes définies par la TEI, dans une perspective de traitement automatisé et d'exploitation scientifique.

Ce projet sera porté dans un cadre universitaire et de recherche par Androula Michael, Marc Guastavino, Jérôme Vogel, Aurèle Crasson, Jérémie Pedrazzi, Jèssica Jaques, Serge Linarès et Nanette Pipka. Conseillères scientifiques : Marie-Laure Bernadac et Christine Piot.

17h-17h15 : Discussion

17h15-17h45 : Serge Linarès : entretien avec Luis Mizón

Biographies des intervenants

Marie-Laure Bernadac est conservatrice générale honoraire du Patrimoine. Elle a travaillé à la création du Musée Picasso de 1980 à 1992, puis fut directrice du cabinet d'art graphique du Centre Pompidou, co-directrice du capc-musée de Bordeaux, et chargée de l'art contemporain au Louvre. Commissaire de nombreuses expositions sur Picasso, dont un premier *Picasso poète* en 1989, à l'occasion de la publication de Picasso, *Écrits*, édité avec Christine Piot, Paris, R.M.N/Gallimard, 1989, *Picasso y los toros*, 1993, *Picasso et les choses*, 1992 *Picasso et Maîtres* 2008 avec Anne Baldassari, et récemment l'exposition *Picasso Poète* MPB de Barcelone et MPP. A écrit de nombreux ouvrages sur Picasso, sur Louise Bourgeois, dont elle a publié la biographie en 2019.

Laurence Bertrand Dorléac, est historienne de l'art à Sciences Po, auteure de nombreux textes dont : *Histoire de l'art. Paris 1940-1944*, Publications de la Sorbonne, 1986 ; *L'Art de la défaite*, Seuil, 1993 ; *Art of the Defeat*, Getty Research Institute, 2009; Aux éditions Gallimard, de : *L'Ordre sauvage. Violence, dépense et sacré dans l'art des années 1950-1960*, 2004 ; *Contre-déclin. Monet et Spengler dans les jardins de l'histoire*, 2012, *Pour en finir avec la nature morte*, 2020. Elle a participé aux commissariats de *L'art en guerre, France 1938-1947*, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 2012 - Musée Guggenheim de Bilbao, 2013 ; *Exils*, Musées nationaux Picasso, Léger et Chagall, 2012 ; *Les Désastres de la guerre. 1800-2014*, Louvre-Lens, 2014; *Artistes & Robots*, Grand Palais, 2018. Elle travaille actuellement à une exposition sur *Les choses. Une histoire de la nature morte depuis la préhistoire* au Musée du Louvre (avril 2022).

Carole Boulbès

Critique d'art et auteure d'articles et de conférences sur l'art moderne et contemporain, Carole Boulbès est docteure en Arts et Sciences de l'Art de l'Université de Paris 1, elle enseigne l'histoire et théorie des arts à l'École Nationale Supérieure d'Art de Paris-Cergy depuis 2013. Principales publications : *Picabia, le saint masqué*, éditions Jean-Michel Place (1998). *Picabia, Poèmes* (2002) et *Picabia, Écrits critiques* (2005), éditions Mémoire du Livre. *Picabia avec Nietzsche*, Les Presses du réel, 2010. *Femmes, attitudes performatives, aux lisières de la performance et de la danse*, Les Presses du réel, 2014, *Relâche, dernier coup d'éclat des ballets suédois*, Les Presses du réel, 2017.

Margarida Cortadella est philologue et documentaliste, responsable de la bibliothèque et de la documentation du Museu Picasso de Barcelone depuis l'an 2000. Elle a été commissaire, au Museu Picasso de Barcelone, des expositions: *Livres illustrés par Picasso: la collection du Museu* (2004) et *Sabartés par Picasso par Sabartés* (2018). Elle travaille actuellement sur la correspondance entre Jaime Sabartés et Pablo Picasso, et l'établissement de la première

biographie de Jaime Sabartés.

Aurèle Crasson, est Ingénieure, directrice adjointe scientifique de l'Institut des textes et manuscrits modernes (ITEM, UMR 8132). Responsable de plusieurs projets visant à transposer sous forme numérique, les approches traditionnelles de la génétique des textes pour la transcription, l'analyse, la description et l'interprétation de ses concept, elle a élargi ses recherches autour de corpus d'arts visuels et de corpus hybrides (textes et dessins) en s'intéressant notamment à l'implication idiosyncrasique du non verbal sur les processus d'écriture et plus largement à la sémiotique de la page (*Genesis*, n° 37, « Verbal – Non verbal » PUPS. 2013). Aujourd'hui elle est co-responsable avec Jeremy Pedrazzi du projet *Derrida Hexadécimal* qui vise à comprendre les transformations de l'écriture et du concept d'archive chez Jacques Derrida par l'exploitation des traces de réécritures présentes sur ses disques durs après effacement.

Fabienne Douls Eicher a suivi des études de littérature française à l'Université Panthéon-Sorbonne, de journalisme à l'Université Panthéon-Assas et d'histoire de l'art à l'École du Louvre. Établie en Suisse, elle y a obtenu le Diplôme d'enseignement pour le degré secondaire II et a soutenu en 2014 une thèse de doctorat intitulée « Poétique de la simultanéité dans les écrits de Pablo Picasso », déposée à l'Université de Zürich et publiée aux Éditions L'Harmattan. Ses recherches autour de l'œuvre littéraire de Picasso figurent dans diverses revues et actes de colloques ainsi que dans le Cahier *Picasso* des Éditions de l'Herne.

Cécile Godefroy

Historienne de l'art, Cécile Godefroy enseigne auprès d'universités françaises et américaines à Paris. Auteure d'une monographie sur Sonia Delaunay (Flammarion, 2014), elle a été co-commissaire des rétrospectives consacrées à l'artiste au MAMVP et à la Tate modern, Londres (2014-15). Codirectrice de *Picasso dans l'atelier* (Cahiers d'art, 2015), elle a été commissaire des expositions « Picasso. Sculptures » au Musée national Picasso-Paris et à Bozar, Bruxelles (2016-17), « Les musiques de Picasso », à la Philharmonie (2020-21) et, à venir, « Picasso ibero », au Centro Botín de Santander (2021).

Marc Guastavino est chercheur indépendant. Il a participé à la mise en place du projet d'édition *Peirce* à l'Université du Québec à Montréal, en lien avec le *Peirce Edition Project* (Université d'Indiana IU-PUI). Il travaille actuellement sur le projet d'interface d'édition électronique des écrits de Picasso avec Androula Michael (Université de Picardie), Jérôme Vogel (Université du Québec en Outaouais) Aurèle Cresson (ITEM CNRS) et Jérémie Pedrazzi (ITEM CNRS). Ses travaux portent sur les écrits de Picasso, Gertrude Stein, l'Oulipo (Raymond Queneau, Jacques Roubaud, Marcel Duchamp...) et Charles Sanders Peirce. Il a enseigné les mathématiques aux universités Sorbonne Paris Nord et George Mason University (États-Unis), et la littérature à l'Université du Québec à Montréal.

Emmanuel Guigon est directeur du Museu Picasso de Barcelone.

Jèssica Jaques Pi est Maître de Conférences en Esthétique et Théorie des Arts à la Université Autonome de Barcelone. Elle a publié plusieurs écrits sur Picasso, dont le livre *Picasso a Gósol 1906 : un verano para la modernidad* (Ma-

drid, Antonio Machado, 2007), son dernier article étant "La musique dans la poésie de Picasso" (avec Francesc Cortés et Androula Michael) dans le catalogue *Les Musiques de Picasso*, 2019. Elle codirige, avec Emmanuel Guigon et Androula Michael, le *Doctorat Picasso* (MPB). Elle est la chercheuse principale du projet du Ministerio de Ciencia, Innovación y Universidades : Los escritos de Picasso: Textos Poéticos 1935–1945. Actuellement elle traduit du français à l'espagnol et au catalan les pièces de théâtre et la poésie de Picasso.

Serge Linarès est professeur de littérature française des XX^e et XXI^e siècles à l'Université Sorbonne Nouvelle. Spécialiste de Jean Cocteau, il a édité ses *Œuvres romanesques complètes* dans la Pléiade (2006), ainsi que deux études sur son œuvre : *Jean Cocteau : le grave et l'aigu* (1999) et *Cocteau. La ligne d'un style* (2000). Intéressé plus généralement par les rapports entre les lettres et les arts, il a aussi publié : *Écrivains artistes. La tentation plastique (XVIII^e-XXI^e siècle)* (2010) ; *Fenosa. La sculpture et les lettres* (2011) et *Picasso et les écrivains* (2013). Ses recherches sur la spatialisation des textes poétiques l'ont conduit à faire paraître *Poésie en partage. Sur Pierre Reverdy et André du Bouchet* (2018).

Androula Michael est historienne de l'art à l'Université de Picardie Jules Verne, directrice par intérim du Centre de recherches en art et esthétique (CRAE). Elle est l'auteure de nombreux textes sur Picasso dont *Picasso poète*, Les beaux-arts de Paris Éditions, (2008). Elle a été récemment commissaire de l'exposition *Picasso au Musée de Chypre : œuvres en céramique* (Musée de Chypre, 2019) et *Retours à l'Afrique* à Bandjoun Station (Cameroun) et co-commissaire de *La cuisine de Picasso* (Museu Picasso, Barcelone, 2018) et *Picasso poète* (Museu Picasso, Barcelone et Musée national Picasso Paris). Elle travaille actuellement sur la réception critique croisée de l'œuvre de Pablo Picasso et de Marcel Duchamp. Elle codirige avec Emmanuel Guigon et Jessica Jaques Pi le *Doctorat Picasso* (MPB).

Luis Mizon est né en 1942, à Valparaiso (Chili). Il arrive en France en 1973. Son œuvre poétique fut découverte et traduite par Roger Caillois. A la mort de celui-ci, Claude Couffon reprendra sa traduction jusqu'en 2000, année où il se met à écrire directement en français. Depuis son premier recueil publié en France, en 1982, aux éditions Gallimard (*Poèmes du Sud*, traduits par R. Caillois) et réédité plusieurs fois, une trentaine de recueils ont paru. Il a également publié un roman, *La Mort de l'Inca* (Le Seuil, 1992), et *El Dorado*, une anthologie de poésie précolombienne, en collaboration avec Zéno Bianu (Le Seuil, 2000). Il est aussi l'auteur de nombreux essais et textes relatifs à l'indianité dont *L'Indien, témoignage d'une fascination* (La Différence, 1992). Il a reçu la distinction de chevalier des Arts et lettres. Il a été Directeur fondateur de la revue *Confluences poétiques*. Il est lauréat du Prix international Benjamin Fondane en 2014, du prix Jean Lurçat de l'Académie de Beaux-Arts en 2010, et du prix Jean Malrieu en 1987. Il a reçu l'ordre de Gabriela Mistral, décoration donnée par le gouvernement chilien, en 2016.

Jérémy Pedrazzi, ingénieur à l'ITEM (CNRS/ENS), est informaticien spécialiste de la gestion de projets en humanités numériques. Formateur XML/TEI et WordPress, il intervient aussi dans la modélisation et gestion de bases de données ainsi que dans les projets de transformations et migrations de données. Il travaille actuellement sur l'exploitation des données nativement numériques dans le projet Derrida Hexadécimal en tant que co-responsable du projet (Aurèle Crasson, Jean-Louis Le brave et Jérémy Pedrazzi, *Le « siliscrit »* de

Jacques Derrida. *Exploration d'une archive nativement numérique. Genesis*, n° 49, 2020)

Christine Piot a travaillé à l'inventaire de la Succession Picasso, auprès de Maurice Rheims, expert, de 1975 à 1980, avec François Bellet et Brigitte Baer. Docteur en Histoire de l'art (1981, Paris I-Sorbonne, avec Jean Laude). Elle a donné plusieurs conférences sur Picasso : avec Pierre Daix, au séminaire Aragon, à l'ENS, à l'École du Louvre, au Centre Pompidou, à la Bibliothèque nationale de France, aux Musées Picasso de Paris et d'Antibes, à l'étranger (Santander, Venise, Bombay,...). Elle a publié des articles sur Picasso dans revues (*Connaissance des Arts, Artistes, Cahiers de l'Herne*,...) et catalogues d'exposition (Musée Picasso-Paris et Musée Picasso-Barcelone). Elle a collaboré à plusieurs livres sur Picasso, dont, avec Werner Spies, « Picasso sculpteur » (Centre Pompidou, 2000, édition française du catalogue en allemand de 1983, exposition à Berlin et Düsseldorf), *Picasso, la monographie*, en 2000, avec Brigitte Léal et Marie-Laure Bernadac. En 1989, elle a publié, avec M.L. Bernadac, *Picasso écrits, 1935-1959* (Gallimard), qui sera republié en Quarto/Gallimard en 2021.

Claustre Rafart Planas est diplômée en histoire et géographie (spécialité en histoire contemporaine) de l'université de Barcelone. Elle est conservatrice de la collection de la Fundació Museu Picasso de Barcelona, technicienne supérieure en art et histoire du conseil municipal de Barcelone. Commissaire d'expositions, chercheuse et conférencière, elle est l'auteure d'articles scientifiques dans des catalogues d'expositions, revues spécialisées, presse à diffusion large et web spécialisé. Elle est l'auteure, entre autres, des livres *Museum Picasso* (Guide en anglais - Institut de Cultura/Museu Picasso de Barcelona, 1998); *Picasso's Las Meninas* (Barcelona, Meteora, 2001); *The landscapes of Picasso's Barcelona* (Barcelona, Meteora, 2007). *Picasso i els editors Gustavo Gili. Escrits des de Barcelona* (2014).

Peter Read a consacré des essais et des livres aux œuvres d'Apollinaire, de Picasso et à d'autres artistes et écrivains de leur époque.

Nanette Rissler-Pipka

est privat-docent en philologie romanes et chef adjoint du département « recherche et développement » à la bibliothèque du Land de la Basse-Saxe et de l'Université de Göttingen. Elle dirige le domaine de recherche des humanités numériques et est coordinateur national pour l'Allemagne de DARIAH-ERIC (l'infrastructure numérique au service des arts et des sciences humaines). Depuis plus de dix ans elle fait des recherches sur les écrits de Picasso. Elle est l'auteur d'une thèse de doctorat intitulé *Das Frauenopfer in der Kunst und seine Dekonstruktion* soutenue à l'Université de Siegen en 2003 et d'une thèse d'habilitation *Picassos schriftstellerisches Werk : Passagen zwischen Bild und Text*. En 2010, elle a organisé le colloque international « Picasso, his Poetry and Poetics ».

Georges Sebbag, écrivain, docteur en philosophie, a publié de nombreux ouvrages sur le surréalisme. Il est coéditeur de *The International Encyclopedia of Surrealism* en 3 volumes (2019).

Contacts

Serge Linarès : serge.linares@sorbonne-nouvelle.fr

Androula Michael : androula.michael@u-picardie.fr

Jèssica Jaques : Jessica.Jaques@uab.cat

Museu Picasso: museupicasso_prensa@bcn.cat

